

CALCULABILITÉ ET DÉCIDABILITÉ : PRE-PARTIEL

(Documents autorisés : notes de cours et de TD, photocopies)

Licence Info 3 - Michele Pagani

14 mars 2013 - Durée : 1h30

Exercice 1. Pour chacune des fonctions suivantes, dire si elle est totale ou partielle, et, dans ce dernier cas, donner son domaine.

$$\begin{array}{ccccc}
 f_1 : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{N}_\perp & f_2 : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{N}_\perp & f_3 : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Q}_\perp & f_4 : \mathbb{D} \rightarrow \mathbb{D}_\perp & f_5 : \mathbb{D} \rightarrow \mathbb{D}_\perp \\
 n \mapsto n^2 & n \mapsto 2n + 10 & n \mapsto \frac{1}{n} & \underline{n} \mapsto \underline{n+1} & d \mapsto (\text{nil}.d)
 \end{array}$$

Solution 1. f_1, f_5 sont totales.

$$\begin{aligned}
 \text{dom}(f_2) &= \{x \in \mathbb{Z} ; x \geq -5\} \\
 \text{dom}(f_3) &= \{x \in \mathbb{Z} ; x \neq 0\} \\
 \text{dom}(f_4) &= \{d \in \mathbb{D} ; d \text{ numeral}\}
 \end{aligned}$$

Exercice 2. Etant donné le programme `sum` suivant :

```

read X;
  Y := tl X;
  X := hd X;
  while X do
  {
    Y := cons (hd X) Y;
    X := tl X
  };
write Y
    
```

Montrer que $\llbracket \text{sum} \rrbracket((\underline{n}.\underline{m})) = \underline{n+m}$. (Suggestion : par induction sur n).

Solution 2 (Sketch). On écrit

$$\begin{array}{ll}
 C1 = Y := tl X & D1 = Y := cons(hd X)Y \\
 C2 = X := hd X & D2 = X := tl X \\
 C3 = while X do\{D1;D2\}
 \end{array}$$

Soit σ_0 le store initial du programme `sum` sur l'entrée $(\underline{n}.\underline{m})$. Il faut prouver que $C1; C2; C3 \vdash \sigma_0 \rightarrow \sigma$, pour un quel que store σ tel que $\sigma(Y) = \underline{n+m}$.

Par définition on a :

$$\frac{\frac{\mathcal{E}[\llbracket tl X \rrbracket] \sigma_0 = \underline{n}}{Y := tl X \vdash \sigma_0 \rightarrow \sigma_1} \quad \frac{\mathcal{E}[\llbracket hd X \rrbracket] \sigma_1 = \underline{m}}{X := hd X \vdash \sigma_1 \rightarrow \sigma_2} \quad C3 \vdash \sigma_2 \rightarrow ?}{C2; C3 \vdash \sigma_1 \rightarrow ?} \quad C1; C2; C3 \vdash \sigma_0 \rightarrow ?$$

Où

	X	Y
σ_0	$(\underline{n}.\underline{m})$	nil
σ_1	$(\underline{n}.\underline{m})$	\underline{m}
σ_2	\underline{n}	\underline{m}

Il faut donc prouver que :

$$\text{while } X \text{ do}\{Y := cons(hd X)Y; X := tl X\} \vdash \sigma_2 \rightarrow \sigma \tag{1}$$

pour un store σ tel que $\sigma(Y) = \underline{n+m}$. La preuve se fait par induction sur n .

Cas de base : prouver (1) pour $\sigma_2 = X \mapsto \underline{0}, Y \mapsto \underline{m}$ est trivial, en rappelant que $\underline{0} = \text{nil}$. En effet on a :

$$\frac{\mathcal{E}[\llbracket X \rrbracket]_{\sigma_2} = \underline{0} = \text{nil}}{\text{while } X \text{ do} \{D1; D2\} \vdash \sigma_2 \rightarrow \sigma_2}$$

et $\sigma_2(Y) = \underline{m} = \underline{m} + \underline{n}$.

Étape d'induction : il faut prouver (1) en supposant que la propriété est vraie pour $\sigma_4 = X \mapsto \underline{n'}, Y \mapsto \underline{m} + 1$ et avec $n = n' + 1$. On a (avec $\sigma_3 = X \mapsto \underline{n' + 1}, Y \mapsto \underline{m} + 1$) :

$$\frac{\mathcal{E}[\llbracket \text{cons}(\text{hd } X) Y \rrbracket]_{\sigma_2} = \underline{m+1} \quad \mathcal{E}[\llbracket \text{tl } X \rrbracket]_{\sigma_3} = \underline{n'} \quad \text{Y} := \text{cons}(\text{hd } X) Y \vdash \sigma_2 \rightarrow \sigma_3 \quad X := \text{tl } X \vdash \sigma_3 \rightarrow \sigma_4 \quad \text{hypothèse d'induction}}{\mathcal{E}[\llbracket X \rrbracket]_{\sigma_2} \neq \text{nil} \quad D1; D2 \vdash \sigma_2 \rightarrow \sigma_4 \quad \text{while } X \text{ do} \{D1; D2\} \vdash \sigma_4 \rightarrow \sigma} \quad \text{while } X \text{ do} \{D1; D2\} \vdash \sigma_2 \rightarrow \sigma$$

□

Exercice 3. Prouver que tout ensemble fini est décidable.

Solution 3. Supposons A un ensemble fini, c.à-d. $A = \{\text{d1}, \dots, \text{dn}\}$ pour un quelque entier $n \geq 0$. L'ensemble est alors décidé par le programme suivant

```
read X;
Y := false ;
if ?= X d1 then Y := true;
if ?= X d2 then Y := true;
.
.
.
if ?= X dn then Y := true;
write Y
```

□

Exercice 4. Prouver que l'ensemble de WHILE-programmes $A = \{P ; \forall n, m \in \mathbb{N}, \llbracket P \rrbracket((\underline{n}, \underline{m})) = \underline{n} + \underline{m}\}$ est indécidable.

Solution 4. L'ensemble A n'est pas trivial, car il contient par exemple le programme `sum` (donc $A \neq \emptyset$), et il ne contient pas le programme `readX; writeX` (donc $A \neq \text{Prg}$). De plus A est extensionnel, car si $\llbracket P \rrbracket = \llbracket Q \rrbracket$, alors soit tous les deux sont dans A soit ils sont dehors. On conclue par le Théorème de Rice que A est indécidable. □

Exercice 5. Étant donnés deux WHILE-programmes P et Q , on dit que P converge au moins comme Q (en symboles $P \geq Q$) si, et seulement si, P converge sur tous les arbres où Q converge, c.à-d. :

$$P \geq Q \text{ ssi } \forall d \in \mathbb{D}, \llbracket Q \rrbracket(d) \downarrow \text{ implique } \llbracket P \rrbracket(d) \downarrow$$

Le but de cet exercice est de prouver que la relation \geq n'est pas décidable, c.à-d. il n'existe aucun programme M tel que

$$\llbracket M \rrbracket(\underline{P}, \underline{Q}) = \begin{cases} \text{true} & \text{si } P \geq Q, \\ \text{false} & \text{sinon.} \end{cases}$$

Où on rappelle que \underline{P} dénote l'encodage du programme P comme arbre binaire de \mathbb{D} .

La preuve est obtenue par réduction au problème de l'arrêt. L'exercice est divisé en deux sous-exercices. Chaque sous-exercice peut être résolu indépendamment de l'autre.

Ex. 5.1 Écrire un programme L qui prend en entrée une paire (\underline{P}, d) et donne en sortie l'arbre \underline{P}^d associé à un programme P^d tel que, $\llbracket P \rrbracket(d) \downarrow$ ssi $\forall e \in \mathbb{D}, \llbracket P^d \rrbracket(e) \downarrow$.

Ex. 5.2 En supposant avoir le programme L de la question précédente et en supposant l'existence d'un programme M qui décide la relation \geq , écrire un programme H qui décide le problème de l'arrêt. En déduire que \geq n'est pas décidable.

Solution 5. Ex. 5.1 On peut imaginer L être un programme transformant le code de $\underline{P} = (\underline{V_i} \underline{C} \underline{V_j})$ dans le code $\underline{P}^d = (\underline{V_i} (; (: = \underline{V_i} (\text{quote } d)) \underline{C}) \underline{V_j})$. Le programme L est défini comme suit :

```
read X;
  Xp := hd X;                                     % code programme
  Xd := tl X;                                     % entrée d
  Pin := hd Xp;                                   % variable entrée programme
  Pcom := hd (tl Xp);                             % commande programme
  Pout := hd (tl tl Xp);                          % variable sortie programme
  Pcom := (; (: = Pin (quote d)) Pcom);           % C devient "Vi:= d ; C"
  Xp := (Pin Pcom Pout);                          % code nouveau programme
write Xp
```

Ex. 5.2 Supposons que M est un programme décidant \geq . L'idée du programme H est de prendre en entrée $(\underline{P}.d)$, transformer P dans \underline{P}^d via le programme L et puis comparer \underline{P}^d avec un programme Q qui termine toujours, c.à-d. tester si $\underline{P}^d \geq Q$ en utilisant M. Le résultat de cette comparaison sera donnée en sortie.

Le programme H peut donc être défini comme suit :

```
read X;
  Xp := L X;
  Xq := (X nil X);                               % code de "read X; write X", qui termine toujours
  Y := M Xp Xq;
write Y
```

Démontrons que le programme H ainsi défini décide le problème de l'arrêt. On a que, $H(\underline{P}.d) = \text{true}$ ssi $\underline{P}^d \geq Q$ ssi $\forall e \in \mathbb{D}, \llbracket \underline{P}^d \rrbracket(e) \downarrow$ ssi $\underline{P}(d) \downarrow$. Egalement, $H(\underline{P}.d) = \text{false}$ ssi $\underline{P}^d \not\geq Q$ ssi $\exists e \in \mathbb{D}, \llbracket \underline{P}^d \rrbracket(e) \uparrow$ ssi $\underline{P}(d) \uparrow$.

En sachant que le problème de l'arrêt n'est pas décidable, on conclut que le programme M n'existe pas et donc \geq n'est pas décidable.